

**Zeitschrift:** Cahiers d'archéologie romande  
**Herausgeber:** Bibliothèque Historique Vaudoise  
**Band:** 153 (2014)

**Artikel:** L'habitat alpin de Gamsen (Valais, Suisse) : I. Cadre des recherches archéologiques et chronologie des occupations  
**Autor:** Benkert, Alain / Epiney-Nicoud, Claire / Moret, Jean-Christophe  
**Rubrik:** Résumé = Zusammenfassung = Riassunto = Abstract  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-835639>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## RÉSUMÉ

### Mots-clés:

*Alpes, Valais, Haut-Valais, Gamsen, habitat, âge du Bronze, âge du Fer, époque romaine, Haut Moyen Âge, Moyen Âge.*

Ce premier volume inaugure la série des publications consacrées au site archéologique de Gamsen, découvert sur le tracé de l'autoroute A9 en Haut-Valais. Organisé en trois chapitres, il présente le cadre général des recherches (chapitre I), les principes méthodologiques adoptés pour la fouille et l'élaboration des données (chapitre II); enfin, les différentes périodes d'occupation du site depuis les premiers indices de la présence humaine au Néolithique jusqu'à l'époque contemporaine (chapitre III), avec des points forts aux Premier et Second âge du Fer (VII<sup>e</sup> – I<sup>er</sup> siècles av. J.-C.), à l'époque romaine (I<sup>er</sup> au IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles apr. J.-C.) et au Haut Moyen Âge (V<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècles apr. J.-C.).

Le chapitre I livre, en introduction, l'état des connaissances archéologiques sur le Haut-Valais; ce territoire, situé au centre d'un réseau de cols transalpins d'importance, a rarement fait l'objet de recherches archéologiques approfondies, au point que le site de Gamsen est le premier qui permet de décrire l'organisation d'un habitat protohistorique ou antique dans la région.

La situation du gisement au pied du versant a permis le scellement rapide des strates archéologiques par les dépôts de pente (colluvions, ruissellements ou dépôts torrentiels); ces facteurs ont facilité la mise en place d'une chronostratigraphie très fine, un fait quasiment unique en contexte alpin. *A contrario*, le fait que les agglomérations successives aient systématiquement été établies sur des terrasses artificielles a entraîné la destruction partielle et répétée des couches antérieures et le dépôt secondaire du mobilier dans les strates postérieures. La présence de ce mobilier « résiduel » a engendré une « pollution » des couches et augmenté les difficultés de datation de certaines phases d'occupation.

Ce chapitre fait également la présentation détaillée des opérations de terrain, menées de 1988 à 1999 par deux équipes, l'une en charge des horizons protohistoriques (ARIA), l'autre en charge des horizons antiques et médiévaux (TERA). Quatre sites archéologiques, correspondant à des entités morphosédimentaires (cônes torrentiels, buttes résiduelles, etc.) ont été définis: d'est en ouest, Bildacker, Breitenweg, Waldmatte et Kridenfluh. Sur ceux-ci, des occupations de types divers ont été identifiées: agglomération dense, habitations isolées et dépendances, nécropoles, activités artisanales (fours à chaux), champs cultivés et friches, voie de passage.

Le chapitre II présente les principes adoptés pour l'acquisition et l'élaboration des données de terrain. Si le but à atteindre a été identique pour les deux équipes, les approches différentes sont décrites séparément. Les principes généraux de l'analyse stratigraphique sont précisés: unités élémentaires observées sur le terrain, regroupements graduels en événements, processus et phases d'occupation. Les étapes qui ont permis la réalisation du cadre de référence chronostratigraphique sont décrites dans le détail.

Le chapitre III présente de manière synthétique la séquence des occupations, élaborée en plusieurs étapes. En premier lieu, des séquences partielles ont été établies pour chacun des secteurs de fouilles définis. Calées chronologiquement par des dates  $^{14}\text{C}$  ou des marqueurs typo-chronologiques, elles ont été regroupées en 7 séquences sectorielles. L'étape suivante a consisté à réaliser une séquence synthétique globale sur la base, entre autres, de la présence d'événements torrentiels observés conjointement dans plusieurs secteurs. Enfin, les phases d'occupation humaine ont été regroupées en périodes, le passage d'une période à l'autre correspondant à une rupture marquée soit par un changement dans la structuration de l'habitat et l'occupation du sol, soit par des événements accidentels majeurs (coulées boueuses, etc.).

Finalement, la séquence des occupations comprend plus de 30 phases successives, regroupées en 13 grandes périodes qui voient l'habitat évoluer sur les sites de Bildacker (BB-1 à BB-8), Breitenweg (BR-1 à BR-15) et Waldmatte (Waldmatte-est, occupations BW-1 à 20, R1 à MOD et Waldmatte-ouest, occupations SEC-1 à SEC-7).

La période du Bronze final (période BZ, englobant la phase BB-1) correspond à l'installation d'un habitat mal identifié à Bildacker (du XIII<sup>e</sup> au X<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles av. J.-C.). À cette première occupation succède une période d'abandon (période BZ/ FER) matérialisée par des dépôts naturels sans trace d'occupation humaine avérée.

Par la suite, dès le VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., on observe une relative continuité des occupations. La période FER<sub>1</sub>, qui regroupe d'est en ouest les phases d'occupation BB-2 à BB-3, BW-1 à BW-6, SEC-1 et SEC-2, correspond à la mise en place et au développement progressif d'un habitat caractérisé par des petites agglomérations au tissu assez dense, qui vont être déplacées le long du versant selon des cycles ne dépassant pas une génération. Au VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (période FER<sub>2</sub>, englobant les phases BR-1 à BR-5, BW-7 à BW-9, SEC-3), un changement important est observé avec la mise en place de petites unités résidentielles (habitations et dépendances) périodiquement déplacées. Dès la fin du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (période FER<sub>3</sub>, englobant les phases BB-4, BR-6 à BR-8, BW-10 à BW-13, SEC-4), on assiste à un regroupement de l'habitat à Waldmatte, le secteur de Breitenweg étant mis en culture.

À partir du milieu du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (période FER<sub>4</sub>, englobant les phases BR-9, BW-14 à BW-16, SEC<sub>5.1</sub> à SEC-5.3), une agglomération de plus grande ampleur mais d'organisation assez lâche se développe à Waldmatte. Dès le milieu du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., suite peut-être à un abandon de plusieurs années, une nouvelle agglomération semblable à la précédente est fondée, toujours à Waldmatte (période FER<sub>5</sub>, incluant les phases BW-17, BW-18 et SEC-6.1). Puis le village est abandonné, peut-être à la suite d'une inondation torrentielle. Entre la fin du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et la fin du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., la période FER<sub>6</sub> (phases BW-19 et BW-20, SEC-6.2 et SEC-7) voit le développement d'une agglomération plus dense et mieux structurée à Waldmatte.

Entre la fin de cette période (phase d'occupation BW-20) et le début de l'époque romaine (phase R1A de la période R1), on observe une totale continuité de l'habitat. La période R1 (phases R1A, R1B, R1C), comprise entre 20/15 av. J.-C. et 60/80 apr. J.-C., permet de suivre l'évolution de l'agglomération indigène, qui comprend alors plusieurs dizaines de bâtiments; cette période se termine par l'irruption d'importantes laves torrentielles qui recouvrent la presque totalité du village. Au cours de la période R2 (phases R2A à R2C, 60/80 – 260/280 apr. J.-C.), le village, reconstruit dans le même secteur et en partie sur les mêmes terrasses, va suivre une évolution graduelle, marquée par une densification des constructions. Un petit sanctuaire aux murs maçonnés est alors édifié au centre de l'agglomération.

La période R3 (260/280 – environ 400 apr. J.-C.) correspond à une rupture majeure, d'ordre à la fois fonctionnel et structurel. Déserté par la population, le village est abandonné; suit une réaffectation générale du versant, qui va dorénavant être affecté à l'agriculture et à l'élevage et où n'apparaissent qu'une unique habitation et quelques édifices de stockage surélevés. Le bâtiment en maçonnerie est transformé en mausolée.

Le Haut Moyen Âge (HMA, environ 400 – environ 1000/1200 apr. J.-C.) correspond à l'aménagement d'un habitat dispersé en relation avec le développement d'une importante activité plâtrière. Deux batteries de fours, installées en marge des habitations (Breitenweg et extrémité ouest de Waldmatte), vont exploiter des affleurements de gypse durant près de six siècles.

Dès le début du second millénaire apr. J.-C., une nouvelle évolution d'ordre fonctionnel est perceptible, en lien avec la modification et le ralentissement important de la dynamique sédimentaire. On assiste à un changement notable dans l'utilisation du versant, désormais occupé par des pâturages, des cultures et quelques constructions rurales.

La période moderne (MOD) qui clôt la séquence, montre jusqu'à nos jours une parfaite continuité dans l'affectation agricole du versant.

## ZUSAMMENFASSUNG

Schlüsselwörter:

*Alpen, Wallis, Oberwallis, Gamsen, Siedlung, Bronzezeit, Eisenzeit, Römerzeit, Frühmittelalter, Mittelalter.*

Dieser erste Band eröffnet eine Publikationsreihe, welche der prä- und protohistorischen Fundstelle Gamsen gewidmet ist, die auf der Autobahntrasse der A9 im Oberwallis entdeckt wurde.

Der Band umfasst drei Hauptkapitel: in Kapitel I wird der allgemeine Forschungsrahmen präsentiert, in Kapitel II werden die bei der Ausgrabung und der Datenauswertung verwendeten Methoden vorgestellt und Kapitel III schliesslich behandelt die verschiedenen Siedlungsphasen der Fundstelle von den ersten Nachweisen menschlicher Präsenz im Neolithikum bis in die heutige Zeit, mit besonderer Berücksichtigung der Älteren und Jüngerer Eisenzeit (7. Jh. v. Chr. – 1. Jh. v. Chr.) sowie der Römerzeit (1. Jh. n. Chr. – 4./5. Jh. n. Chr.).

Als Einführung gibt Kapitel I einen Überblick über den archäologischen Forschungsstand im Oberwallis. In diesem Gebiet, das im Zentrum eines Netzwerks aus wichtigen Alpenpässen liegt, fanden bislang kaum eingehende archäologische Forschungen statt, so dass die Fundstelle Gamsen die erste ist, die es ermöglicht, die Organisation einer protohistorischen und römerzeitlichen Siedlung in der Region zu beschreiben.

Die Lage der Fundstelle am Fuss des Hanges begünstigte die rasche Überdeckung der archäologischen Schichten durch Hangablagerungen (Kolluvien, Schwemmablagerungen oder Schuttströme). Diese Faktoren erleichterten den Aufbau einer sehr feinen Chronostratigraphie, ein im alpinen Kontext quasi einmaliger Befund. Hingegen hat die systematische Errichtung der aufeinanderfolgenden Ansiedlungen auf künstlich angelegten Terrassen zur teilweisen und wiederholten Zerstörung der vorangehenden Schichten, sowie zur Verlagerung von Fundmaterial in die darüber liegenden Schichten beigetragen. Die Präsenz dieses «residualen» Materials führte zu einer «Kontamination» der Schichten und erschwerte die Datierung mancher Siedlungsphasen.

In diesem Kapitel werden auch die im Feld durchgeführten Arbeiten im Detail dargelegt. Die Ausgrabungen wurden von 1988 bis 1999 von zwei Teams durchgeführt, von denen das eine mit der Ausgrabung der bronze- und eisenzeitlichen Horizonte (ARIA) und das andere mit der Ausgrabung der römischen und mittelalterlichen Horizonte (TERA) betraut war. Vier Ausgrabungssektoren, die geomorphologischen Sedimentationseinheiten

entsprechen (Schuttkegel, Residualhügel, etc.) wurden definiert: sie befinden sich in den von Osten nach Westen aufeinander folgenden Fluren Bildacker, Breitenweg, Waldmatte und Kridenfluh. In diesen Fundstellen wurden verschiedene Siedlungsformen identifiziert: dichte Dorfansiedlungen, einzeln stehende Wohn- und Nebengebäude, Gräberfelder, technische Anlagen (Kalköfen), kultivierte Felder und Brachland, Wege.

Kapitel II stellt die für die Aufnahme und Auswertung der Felddaten ausgewählten Methoden vor. Auch wenn beide Grabungsteams ein gemeinsames Ziel anstrebten, so werden hier die unterschiedlichen Herangehensweisen getrennt behandelt. Die allgemeinen Methoden der stratigraphischen Analyse werden genauer beschrieben: die auf der Grabung beobachteten Grundeinheiten, die Gruppierung zu Ereignissen, Prozessen und schliesslich zu Siedlungsphasen. Die Etappen, die es ermöglichten, einen chronostratigraphischen Bezugsrahmen zu erstellen, werden im Detail dargelegt.

In Kapitel III wird zusammenfassend die Besiedlungsabfolge präsentiert, welche in mehreren Etappen erarbeitet wurde. Zunächst wurden Teilsequenzen in jedem der Grabungssektoren erstellt. Über <sup>14</sup>C-Messungen oder Leitfunde datiert, wurden diese zu sieben Sektorenabfolgen gruppiert. Die nachfolgende Etappe bestand darin, eine detaillierte zusammenfassende Schichtabfolge zu erstellen, unter anderem auf der Grundlage von identischen Murenereignissen, die in mehreren Sektoren fassbar waren. Abschliessend wurden die Siedlungsphasen zu Perioden gruppiert, wobei der Übergang von einer Periode zur anderen einem deutlichen Unterbruch entspricht, entweder einem Wechsel in der Organisation der Siedlung, einer Verlagerung des Siedlungsplatzes oder grösseren Naturkatastrophen (Murgänge, etc.).

Letztlich umfasst die Siedlungsabfolge mehr als 30 aufeinanderfolgende Phasen, die zu 13 grösseren Perioden gruppiert werden können. Innerhalb dieses Zeitraumes entwickeln sich die in den Fundstellen Bildacker (BB-1 bis BB-8), Breitenweg (BR-1 bis BR-15) sowie Waldmatte belegten Siedlungen (Waldmatte-est, Siedlungsphasen BW-1 bis 20, R1 bis MOD und Waldmatte-ouest, Siedlungsphasen SEC-1 bis SEC-7).

Die Spätbronzezeit (Periode BZ mit der Phase BB-1) ist in Bildacker über schlecht erhaltene Siedlungsbefunde nachgewiesen, die in die Zeit zwischen dem 13. und 9. vorchristlichen Jahrhundert datieren. Nach dieser ersten Phase wurde der Siedlungsplatz eine Zeit lang aufgegeben (Periode BZ/FER). Dies lässt sich aus den natürlichen Ablagerungen ohne nachweisliche Spuren menschlicher Besiedlung schliessen. In der Folgezeit kann ab dem 7. Jh. v. Chr. eine relative Besiedlungskontinuität beobachtet werden. Während der Zeitperiode FER<sub>1</sub>, die von Osten nach Westen die Besiedlungsphasen BB-2 bis BB-3, BW-1 bis BW-6, SEC-1 und SEC-2 umfasst, entwickelte sich nach und nach eine Siedlung, die durch kleine, recht dicht stehende Häusergruppen gekennzeichnet ist, die in Zyklen von weniger als 30 Jahren entlang des Berghanges verlagert wurden. Im 6. Jh. v. Chr. (Periode FER<sub>2</sub>, die die Phasen BR-1 bis BR-5, BW-7 bis BW-9, SEC-3 einschliesst), lässt sich eine grössere Veränderung feststellen mit der Errichtung von kleinen Wohneinheiten (Wohnhäuser und Nebengebäude), die in regelmässigen Zeitabständen verlagert wurden. Ab dem Ende des 6. Jh. v. Chr. (Periode FER<sub>3</sub>, die die Phasen BB-4, BR-6 bis BR-8, BW-10 bis BW-13, SEC 4 umfasst), erfolgt eine Gruppierung der Siedlung in der Flur Waldmatte, während der Sektor von Breitenweg für Ackerbau genutzt wurde.

Ab der Mitte des 5. Jh. v. Chr. (Periode FER4, mit den Phasen BR-9, BW-14 bis BW-16, SEC5.1 bis SEC-5.3) entwickelt sich in Waldmatte ein grösseres Dorf, jedoch mit lockerer Anordnung. Ab der Mitte des 3. Jh. v. Chr. wurde, vielleicht nachdem der Siedlungsplatz mehrere Jahre aufgegeben worden war, wiederum in Waldmatte ein ähnliches Dorf wie das vorhergehende gegründet (Periode FER5, die die Phasen BW-17, BW-18 und SEC-6.1 einschliesst). Dieses Dorf wurde möglicherweise nach einer starken Überschwemmung aufgegeben. Zwischen dem Ende des 2. Jh. v. Chr. und dem Ende des 1. Jh. v. Chr. entwickelte sich in Waldmatte während der Periode FER6 (Phasen BW-19 und BW-20, SEC-6.2 und SEC-7) ein dichter besiedeltes und stärker strukturiertes Dorf.

Zwischen dem Ende dieser Periode FER6 (Siedlungsphase BW-20) und dem Beginn der Römerzeit (Phase R1A der Zeitperiode R1) ist die Siedlungskontinuität ununterbrochen. Die Zeitperiode R1 (Phasen R1A, R1B, R1C, d.h. 20/15 v. Chr. – 60/80 n. Chr.) ermöglicht es, die Entwicklung einer einheimischen Siedlung zu verfolgen, die aus mehreren Dutzend Gebäuden bestand. Diese Periode endet mit dem plötzlichen Auftreten grosser Murgänge, die fast die gesamte Fläche des Dorfes bedecken. Während der Zeitperiode R2 (Phasen R2A bis R2C, d.h. 60/80 – 260/280 n. Chr.), wurde das Dorf in demselben Sektor und zum Teil auf denselben Terrassen wiedererrichtet und entwickelt sich schrittweise, geprägt durch eine immer dichtere Bebauung. Ein kleines, aus Stein gemauertes Heiligtum wurde im Zentrum der Siedlung errichtet.

Die Zeitperiode R3 (260/280 – etwa 400 n. Chr.) ist durch einen grösseren Unterbruch, sowohl in Bezug auf die Funktion als auch in Bezug auf die Anordnung der Siedlung gekennzeichnet. Das Dorf wurde von der Bevölkerung verlassen und aufgegeben. Der Berghang wurde anschliessend vorrangig für Ackerbau und Viehzucht genutzt. Lediglich ein isoliert stehendes Wohnhaus und ein paar Speicherbauten mit abgehobenem Boden sind belegt. Der Steinbau wurde in ein Mausoleum umfunktioniert.

Im Frühmittelalter (HMA, etwa 400 – etwa 1000/1200 n. Chr.) entsteht eine Streusiedlung im Zusammenhang mit der Entwicklung einer bedeutenden Gipsabbautätigkeit. In zwei Ofenbatterien, die am Rand der Wohnbauten errichtet wurden (Breitenweg und Westende von Waldmatte) werden die anstehenden Gipsvorkommen während fast sechs Jahrhunderten genutzt.

Im Mittelalter (MA, ab dem Beginn des 2. Jahrtausends n. Chr.) ist im Zusammenhang mit der Änderung und dem deutlichen Rückgang der Ablagerungsdynamik eine neue, funktionale Entwicklung erkennbar. Eine einschneidende Veränderung zeigt sich in der Nutzung des Hanges, der fortan als Weide- und Ackerland diente und auf dem ein paar ländliche Gebäude standen.

Die Neuzeit (MOD), die die Sequenz abschliesst, macht die bis heute andauernde Kontinuität der landwirtschaftlichen Nutzung des Berghanges deutlich.

*Übersetzung: Karoline Mazurié de Keroualin*

### Parole-chiave:

*Alpi, Vallese, Alto Vallese, Gamsen, abitato, Età del Bronzo. Età del Ferro, Epoca Romana, Alto Medioevo, Medioevo.*

Questo primo volume inaugura la serie delle pubblicazioni dedicate al sito protostorico e storico di Gamsen, scoperto lungo il tracciato dell'autostrada A9 in Alto Vallese. Organizzato in tre capitoli, presenta il quadro generale delle ricerche (capitolo I), i principi metodologici adottati per lo scavo e l'elaborazione dei dati (capitolo II), ed infine i differenti periodi d'occupazione del sito dai primi indizi della presenza umana nel Neolitico fino all'epoca contemporanea (capitolo III), con punti forti nella Prima e Seconda Età del Ferro (VII sec. a.C. – I sec. a.C.) ed in Epoca Romana dal I al IV – V sec. d.C.

Il capitolo I illustra, in introduzione, lo stato delle conoscenze archeologiche sull'Alto Vallese; questo territorio, situato al centro d'una rete di passi alpini importanti, è stato raramente oggetto di ricerche archeologiche approfondite, al punto che il sito di Gamsen è il primo che permette di descrivere l'organizzazione d'un abitato protostorico e storico nella regione.

La situazione del sito ai piedi di un versante ha permesso il ricoprimento rapido degli strati archeologici da parte di depositi dovuti al pendio (colluvi, ruscellamenti o depositi torrentizi); questi fattori hanno facilitato un'analisi cronostratigrafica molto fine, fatto quasi unico in contesto alpino. Al contrario, il fatto che gli agglomerati successivi siano stati sistematicamente costruiti su terrazzamenti artificiali, ha comportato la distruzione parziale e ripetuta degli strati anteriori ed il deposito secondario dei reperti negli strati posteriori. La presenza di questi reperti «residuali» ha creato un «inquinamento» degli strati ed aumentato la difficoltà di datazione per alcune fasi d'occupazione.

Questo capitolo presenta ugualmente lo svolgimento dettagliato delle operazioni condotte sul terreno, dal 1988 al 1999 da due squadre, una incaricata dello scavo degli orizzonti di epoca protostorica (ARIA), l'altra incaricata dello scavo degli orizzonti di Epoca Romana e Medioevale (TERA). Quattro settori archeologici, che corrispondono ad entità morfo-sedimentarie (coni torrentizi, rilievi fossili, ecc.) sono stati definiti: da est verso ovest, Bildacker, Breitenweg, Waldmatte e Kridenfluh. Su di essi sono stati identificati diversi tipi di occupazione: agglomerati densi, abitazioni isolate e pertinenze, necropoli, attività artigianali (forni per il gesso), campi coltivati ed incolti, vie di passaggio.

Il capitolo II descrive i principi adottati per l'acquisizione e l'elaborazione dei dati di scavo. Se lo scopo da raggiungere è stato identico per le due équipes, le metodologie differenti sono illustrate separatamente. I principi generali dell'analisi stratigrafica vengono precisati: unità elementari osservate sul terreno, raggruppamenti graduali in avvenimenti, processi ed infine fasi d'occupazione. Vengono descritte in dettaglio le tappe che hanno permesso la realizzazione del quadro cronostatigrafico.

Il capitolo III presenta in maniera sintetica la sequenza delle occupazioni, elaborata in più tappe. In primo luogo, sono state stabilite delle sequenze parziali per ogni settore di scavo. Inquadrate cronologicamente da datazioni al  $^{14}\text{C}$  o da oggetti cronologicamente marcanti, sono state raggruppate in sette sequenze settoriali. La tappa successiva ha consistito nella realizzazione di una sequenza sintetica globale sulla base, tra l'altro, della presenza di episodi torrentizi osservati congiuntamente in diversi settori. Infine le fasi d'occupazione umana sono state raggruppate in periodi, il passaggio da un periodo all'altro corrisponde ad una rottura marcata, sia da un cambiamento nella struttura dell'abitato e dell'occupazione del suolo, sia da avvenimenti accidentali importanti (colate di fango, ecc.).

In breve, la sequenza delle occupazioni si riassume in più di 30 fasi successive, raggruppate in 13 grandi periodi, che vedono l'abitato evolversi sui siti di Bildacker (BB-1 a BB-8), Breitenweg (BR-1 a BR-15) e Waldmatte (Waldmatte-est, occupazioni BW-1 a 20, R-1 a MOD e Waldmatte-ovest, occupazioni SEC-1 a SEC-7).

Il periodo del Bronzo Finale (periodo BZ, che ingloba la fase BB-1) vede l'installazione di un abitato mal definito a Bildacker (dal XIII al X-IX sec. a.C.). A questa prima occupazione segue un periodo di abbandono (periodo BZ/FER) caratterizzato da depositi naturali senza traccia d'occupazione umana.

In seguito a partire dal VII secolo a.C. si osserva una relativa continuità delle occupazioni. Il periodo FER1, che raggruppa da est ad ovest le fasi d'occupazione BB-2 a BB-3, BW-1 a BW-6, SEC-1 a SEC-2, corrisponde alla fondazione ed allo sviluppo progressivo d'un abitato, caratterizzato da piccoli agglomerati dal tessuto assai denso che sono spostati lungo il versante con cicli che non superano lo spazio di una generazione. Nel VI sec. a.C. (periodo FER2, che ingloba le fasi BR-1 a BR-5, BW-7 a BW-9, SEC-3), si osserva un cambiamento importante con la costruzione di piccole unità residenziali (abitazioni e pertinenze) periodicamente spostati. Dalla fine del VI sec. a.C. (periodo FER3, che comprende le fasi BB-4, BR-6 a BR-8, BW-10 a BW-13, SEC-4) si nota un raggruppamento dell'abitato a Waldmatte, mentre nel settore di Breitenweg sono presenti delle coltivazioni.

A partire dalla metà del V sec. a.C. (periodo FER4, che ingloba le fasi BR-9, BW-14 a BW-16, SEC-5.1 a SEC-5.3) un agglomerato di maggiore estensione ma con un'organizzazione molto dispersa si sviluppa a Waldmatte. A partire dalla metà del III sec. a.C., in seguito ad un probabile abbandono di parecchi anni, viene fondato, sempre a Waldmatte, un nuovo agglomerato simile al precedente (periodo FER5, che comprende le fasi BW-17, BW-18 e SEC-6.1). Il villaggio viene abbandonato, probabilmente a causa di un'alluvione torrentizia. Tra la fine del II sec. a.C. e la fine del I sec. a.C., il periodo FER6 (fasi BW-19 e BW-20, SEC-6.2 e SEC-7) vede lo sviluppo d'un agglomerato più denso e strutturato a Waldmatte.

Entro la fine di questo periodo (fase d'occupazione BW-20) e l'inizio dell'Epoca Romana (fase R1A del periodo R1), osserviamo una totale continuità nell'abitato. Il periodo R1 (fasi R1A, R1B, R1C, ovvero 20/15 a.C.-60/80 d.C.) permette di seguire

l'evolversi dell'agglomerato indigeno, che comprende allora parecchie decine di abitazioni; questo periodo si conclude con l'avvento di importanti lave torrentizie che ricoprono la quasi totalità del villaggio. Nel corso del periodo R2 (fasi da R2A a R2C, ovvero 60/80 – 260/280 d.C.), il villaggio ricostruito nello stesso settore ed in parte sulle stesse terrazze, subisce una graduale evoluzione, marcata da una densificazione delle costruzioni. Un piccolo santuario con muri legati a malta viene edificato al centro dell'agglomerato.

Il periodo R3 (260/280 – circa 400 d.C.), vede una rottura significativa, d'aspetto sia funzionale che strutturale. Lasciato dalla popolazione il villaggio è abbandonato; segue un cambio d'uso generale del versante, che d'ora in avanti è sfruttato per l'agricoltura e l'allevamento e dove sono presenti un'unica abitazione e qualche edificio di stoccaggio sopraelevato. L'edificio con muri legati a malta è trasformato in mausoleo.

L'Alto Medioevo (HMA, 400 – 1000/1200 d.C. circa) corrisponde alla creazione d'un abitato disperso legato allo sviluppo di un'importante attività di sfruttamento del gesso. Due batterie di forni, collocate ai margini dell'abitato (Breitenweg ed all'estremità ovest di Waldmatte), sfruttano degli affioramenti di gesso per circa sei secoli.

Nel Medioevo (MA, dall'inizio del secondo millennio d.C.) è percettibile una nuova evoluzione d'ordine funzionale, legata alle modificazioni ed all'importante rallentamento della dinamica sedimentaria. Si assiste ad un cambiamento notevole nell'utilizzo del versante, ormai occupato da pascoli, da colture e da qualche costruzione rurale.

Il periodo moderno (MOD) che chiude la sequenza, rivela fino ai giorni nostri una perfetta continuità nell'utilizzo agricolo del versante.

*Traduzione: Gabriele Giozza*

## ABSTRACT

### Keywords:

*Alps, Valais, Upper Valais, Gamsen, settlement, Bronze Age, Iron Age, Roman Era, Early Middle Ages, Middle Ages*

This first volume opens a publication series devoted to the protohistoric and historic site of Gamsen discovered along the planned motorway A9 in the Upper Valais.

The volume is divided into three chapters: chapter I presents the general research framework, chapter II the main methodological procedures used during excavation and data analysis, and chapter III the different periods of occupation of the site from the first indications of human presence during the Neolithic up to the modern times, with highlights during the Early and the Late Iron Age (from the 7th century BC to the 1st century BC) as well as the Roman Era between the 1st century BC and the 4th century AD.

By way of introduction, chapter I presents the state of archaeological knowledge in the Upper Valais; in this region, located at the centre of a network of major transalpine passes, rare detailed archaeological research had already been carried out, to the extent that the Gamsen site is the first site to enable us to describe the organisation of a protohistoric or Late Roman dwelling site in this area.

The location of the site at the foot of the slope favoured the rapid recovering of the archaeological strata by slope deposits (colluvium, debris flows or torrential deposits); these factors facilitated the establishment of a very detailed chronostratigraphy, an almost unique fact in the Alpine context. However, the establishment of the successive settlements on artificial terraces involved the partial and repeated destruction of the preceding occupational layers and the secondary deposit of vestigial remains in the subsequent layers. The presence of these «residual» vestigial remains caused a «contamination» of the layers and increased the difficulties of dating distinct occupational layers.

This chapter also provides a detailed presentation of the field operations carried out from 1988 to 1999 by two teams, one in charge of the protohistoric horizons (ARIA), and the other in charge of the Late Roman and medieval horizons (TERA). Four archaeological sectors corresponding to distinct morpho-sedimentary unities (torrential cones, residual mounds, etc.) were defined: from east to west, these are Bildacker, Breitenweg, Waldmatte and Kridenfluh. In each sector occupational remains of different types were identified: densely occupied villages, isolated buildings and annex buildings, cemeteries, craft activities (lime kiln), cultivated fields and fallow land, transit routes.

Chapter II presents the procedures used for the collection and the analysis of the field data. Although they had a common aim, the approaches developed by the two teams were different and they are presented separately. The general procedures of stratigraphic analysis are described in more detail: elementary units identified in the field, their progressive attribution to distinct events, processes and lastly occupational phases. The different stages that made it possible to construct the chronostratigraphic reference framework are described in detail.

Chapter III provides a summary of the occupational sequence, reconstructed in several stages. At first, partial sequences were established in each of the excavation sectors. Dated by radiocarbon dating or based on typochronological markers they were grouped together into seven sectoral sequences.

In the following stage a global synthetic sequence was based, among other things, on the presence of torrential events identified concomitantly in several sectors. Finally, the settlement phases were grouped together by periods with the transition from one period to the other corresponding to a marked rupture, either by a change identified with regard to the organisation of the dwelling place and the type of occupation or by major incidental events (slumps, etc.).

In short, the occupational sequence can be summarised by more than 30 successive phases, grouped together into 13 major periods during which the settlement develops in the sites of Bildacker (BB-1 to BB-8), Breitenweg (BR-1 to BR-15) and Waldmatte (Waldmatte-est, occupations BW-1 to 20, R1 to MOD and Waldmatte-ouest, occupations SEC-1 to SEC-7).

A first village, as yet poorly identified at the Bildacker zone (13th to 10th /9th century BC) was founded during the Final Bronze Age (BZ period, covering the phase BB-1). This first settlement was followed by a period of abandonment (BZ/FER period) evidenced by natural deposits without any proof of traces related to human settlement.

During the following period, from the 7th century BC on, more or less continuous settlement can be noted. The FER1 period, which includes, from east to west, the occupational phases BB-2 to BB-3, BW-1 to BW6, SEC-1 and SEC-2, corresponds to the establishment and the ensuing development of a settlement site characterised by small densely occupied villages which were displaced along the slope according to a one-generation cycle. During the 6th century BC (FER2 period, including the phases BR-1 to BR-5, BW-7 to BW-9, SEC-3) an important change can be identified with the establishment of small residential units (houses and annex buildings) that were displaced periodically. As early as the end of the 6th century BC (FER3 period, covering the phases BB-4, BR-6 to BR-8, BW-10 to BW-13, SEC-4) the settlement clustered in the Waldmatte sector, whereas in the Breitenweg sector cultivated fields were established.

From the mid-5th century BC on (FER4 period, covering the phases BR-9, BW-14 to BW-16, SEC5.1 to SEC-5.3), a larger village - however with a rather loose organisation - developed at Waldmatte. From the mid-3rd century BC on, perhaps following a period of abandonment of several years, a new village, similar to the preceding, was founded, still at Waldmatte (FER5 period, including the phases BW-17, BW-18 and SEC-6.1). This village was abandoned, perhaps after torrential flooding. Between the end of the 2nd century BC and the end of the 1st century BC the FER6 period (phases BW-19 and BW-20, SEC-6.2 and SEC-7) witnesses the development of a denser and more organised village at Waldmatte.

Between the end of this period (occupational phase BW-20) and the beginning of the Roman Era (phase R1A of the R1 period) an overall settlement continuity can be evidenced.

The R1 period (phases R1A, R1B, R1C, i.e. 20/15 BC – 60/80 AD) makes it possible to trace the development of an indigenous village comprised of several dozen buildings; this period ends with the sudden appearance of debris flows recovering almost the entire village. During the R2 period (phases R2A to R2C, i.e. 60/80 – 260/280 AD) the village, rebuilt in the same sector and partly on the same terraces, shows progressive evolution marked by an increasingly dense arrangement of the constructions. A small sanctuary built with stones was erected at the centre of the village.

The R3 period (260/280 – about. 400 AD) corresponds to a major break at both the functional and structural level. Left by the inhabitants, the village was abandoned; the slope was then re-occupied and used for the practice of agriculture and stock breeding. A single house and several raised storage buildings were constructed. The stone building was transformed into a mausoleum.

During the Early Middle Ages (HMA, about 400 – about 1000/1200 AD) a dispersed settlement was established (in relationship with important plaster activity). Two series of kilns erected at the margins of the houses (Breitenweg and western end of Waldmatte) were related to the exploitation of gypsum outcrops over almost six centuries.

During the Middle Ages (MA, as early as the beginning of the first millennium AD) a new functional development can be perceived related to a significant slowdown of the sedimentary dynamics. Important changes in the use of the slope, now occupied by pastures, field cultures and some rural buildings, can be noted.

The modern period (MOD), which closes the sequence, reveals perfect continuity with regard to the agricultural use of the slope.

*Translation: Karoline Mazurié de Keroualin*